Nos valeurs

Il y a des va-nus-pieds
Qui n’ont pas de papiers
Des sans travail
Qui dorment sur la paille

Mais on nous parle de valeurs
Qui inspirent aux voleurs
Un pragmatisme d’acier
Ne sachant pas remercier

Les immigrés au savoir
Sont soupçonnés de vouloir
Respirer notre air
Plus clairvoyant que ces ères

Nos valeurs, c’est du solide :
Avoir un bolide
Et un mobile
Pour être disponible

Il y a bien l’habillement
Qu’on veut résolument
Être à poils n’est permis
Ni trop d’habit

La cosmétique aux PFAS
Pour des pétasses

Avec un job tertiaire

Incendiaire

Nos valeurs sont nobles

Comme nos people

Qui aiment Israël

Et capitalistes comme elle

Nos valeurs sont grande

Comme la propagande

Anti-soviétique

Pro-Amérique

Nos valeurs c’est le football

Et les bruits de bottes

Nos valeurs c’est ignoble :

L’armement, la flotte

Nos valeurs c’est Vichy

Le métro Charonne

La guerre d’Algérie

Et les essais de l’atome

Nos valeurs sont plus matérielles

Que morales

Leur but artificiel

Et la Marseillaise sacrale

Nos valeurs, notre nation

Ont beaucoup de prétentions

Comme le porc, la Rolex

L’insouciance un réflexe

Nos valeurs, il faut être français

Pour les savoir assez

Un code pénal

Et des civils qui ont mal

Nos valeurs, j’en oublie

Il y a bien le mérite

Du travail inutile

Dévastateur et cuit

Nos valeurs, j’ai fait le tour

De quoi faire le coq, la poule

Au pot d’être né ici

Si loin de l’Abyssinie...

Puy l’Évêque, le 24/01/25, à 13H15

Je n’ai pas réussi à dire tout ce que je voudrais dire ; je crois que les valeurs de la France sont son PIB, j’ai soigneusement évité de parler des vignobles, de l’industrie (d’aviation et automobile) qui relèvent un petit peu le niveau... Quoique sans performances écologiques.

Je n’ai pas d’honneur. Aucun honneur. Les valeurs sont un reflet inversé de notre visage dans le miroir ; elles apparaissent sous un aspect inverse à la réelle empreinte française, complice de capitalisme ravageur, aliénant, prostitué.

Quand des « gens » vous parlent de valeurs de la France à la radio, à la télévision, c’est qu’ils vendent quelque chose. Ce sont des marchands. Le marché de l’emploi est un marché privé et un assujettissement publique !

Parlons de la littérature ; s’il est une valeur, avec celle de la langue, de la culture, de la cuisine (spéciste), de l’architecture (contre nature), des infrastructures (dévastatrices et même pas pratiques), elle est confiée à des hommes d’affaires, comme s’ils savaient ce que peut bien être la littérature !

Les valeurs c’est de la pisse. C’est l’emballage de l’évangélisation. De la croisade.

AH